



**mouvement
écologique**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Quand la nuit scintille – Les « Gehaansfénkelcher » sont de retour !

Le Mouvement Écologique vous invite avec l'« Aktioun Gehaansfénkelchen » à venir admirer le spectacle lumineux offert par les lucioles aux alentours de la Saint-Jean !

Fin juin, certaines lisières de forêt, certains coins de buissons et certaines prairies fauchées tardivement du Luxembourg se transforment en une mer de lumières : les lucioles – affectueusement appelées « Gehaansfénkelcher » en luxembourgeois – partent à la recherche d'un partenaire. Le Mouvement Écologique invite tous les citoyens à ne pas manquer ce spectacle naturel unique – et à le préserver pour les générations futures en préservant la diversité du paysage culturel.

De petits coléoptères fascinants

Les lucioles ne sont pas des vers, mais des coléoptères de la famille des lampyridés (*Lampyridae*). On en trouve trois espèces au Luxembourg : le lampyre (*Lampyris noctiluca*), le petit lampyre (*Lamprohiza splendidula*) et la luciole à ailes courtes (*Phosphaenus hemipterus*).

Leur lueur est un chef-d'œuvre de la nature : grâce à la luciférine, une substance lumineuse, ils produisent une « lumière froide » qui est convertie à 98 % en lumière et à peine en chaleur – une efficacité dont même les LED modernes, avec environ 50 %, sont loin d'atteindre le niveau. Cette lumière sert aux animaux pour la recherche d'un partenaire : les femelles, incapables de voler, brillent depuis le sol, tandis que les mâles du petit lampyre, eux-mêmes lumineux, recherchent ces signaux en volant.

Sortez dans la nuit et la nature pour les observer – dès maintenant !

Le nom luxembourgeois « Gehaansfénkelcher » n'est pas un hasard : la luminescence a lieu précisément autour de la Saint-Jean (24 juin, « Gehaansdag » en luxembourgeois). Pendant environ deux semaines – de mi-juin à fin juin –, c'est là que le spectacle est le plus beau. À condition que certaines conditions soient réunies : la nuit doit être chaude, sèche et sans vent, et le lieu d'observation doit être éloigné de toute source de lumière artificielle, comme l'éclairage public. À la tombée de la nuit, vers 22 h 15 ou 22 h 30, les lucioles commencent à briller, et ce jusqu'à minuit. Les lisières de forêt riches en buissons, les prairies fauchées tardivement bordées de haies et les chemins de campagne bordés d'herbes hautes sont les endroits idéaux.

Un indicateur de l'état de notre paysage

Autrefois, les lucioles brillaient à de nombreuses lisières de forêt et au bord des chemins, voire dans certains jardins ; aujourd'hui, il faut les chercher plus activement. Leur déclin n'est pas un phénomène isolé : il symbolise la disparition de communautés entières d'espèces du paysage rural. Hérissons, loirs, lièvres – de nombreux animaux que le Mouvement Écologique accompagne dans son travail souffrent des mêmes causes.

L'ancien paysage culturel, caractérisé par une structure à petite échelle, a largement disparu. Les lucioles ont besoin de végétations claires et ouvertes, souvent situées à la lisière de zones ombragées riches en escargots (les larves se nourrissent d'escargots). C'est précisément ce réseau de « biotopes de lisière » qui a cédé la place à des surfaces agricoles monotones, étendues et exploitées de manière intensive. Lisières de buissons, lisières de forêt riches en structures, bords de chemins non fauchés : ces éléments ont disparu de notre paysage au cours de cette évolution, mais aussi en raison de l'expansion des localités et d'une certaine « obsession de la propreté ». Et avec eux, de nombreux animaux qui en dépendent – les lucioles sont doublement touchées, car non seulement les lucioles adultes ont besoin des biotopes en déclin mentionnés, mais les larves qui vivent jusqu'à trois ans dans le sol, ont également besoin de conditions intactes pendant leur période de développement.

Les populations existantes de lucioles peuvent rapidement disparaître en raison de la fragmentation de leurs habitats : seuls les mâles du petit lampyre sont très mobiles grâce à leur capacité de vol ; les femelles et les mâles des autres espèces ne peuvent pas parcourir aussi rapidement de longues distances pour coloniser un nouvel habitat. Cela peut donc rapidement entraîner une extinction locale.

À cela s'ajoutent la pollution lumineuse et les pesticides. La lumière artificielle provenant des agglomérations et des routes perturbe les signaux d'accouplement : les mâles ne parviennent tout simplement plus à trouver les femelles lumineuses. Des études montrent en outre que divers principes actifs de pesticides, tels que les néonicotinoïdes, peuvent être nocifs pour les lucioles – même si celles-ci ne sont pas la cible directe de ces substances toxiques, car les larves, qui se nourrissent d'escargots, sont en réalité des insectes utiles. Mais ces produits n'agissent pas de manière purement sélective – d'autres organismes sont également affectés.

Aller sur place, s'émerveiller ensemble et partager

Le Mouvement Écologique invite à ne pas manquer ce moment magique – et à en profiter pour vivre ensemble une expérience dans la nature et prendre conscience de la valeur d'un paysage culturel diversifié.

Ceux qui le souhaitent peuvent également tenter d'immortaliser cette expérience en photo – un guide sur la prise de vue en pose longue est disponible sur le site web du Mouvement Écologique.

Si vous souhaitez partager vos observations et vos expériences, vous pouvez le faire par e-mail à **[l'adresse natur@oeko.lu](mailto:natur@oeko.lu)** ou sur les réseaux sociaux avec le hashtag **#mecoglows**.

Luxembourg, le 17 juin 2026

Contact : Claire Wolff, Responsable Biodiversité, 43 90 30 35, claire.wolff@oeko.lu